

# LE MILLION DE "RADAR"



Dans un salon du restaurant Drouant, place Gaillon, à côté de Georges Pagnoud (extrême gauche), représentant « Radar », le jury du Million. De g. à dr. : le général L.-M. Chassin, M. Ananoff et M. Natkin.

## LE JURY N'EST TOUJOURS PAS CONVAINCU

### REJETÉS SANS APPEL



**C'est très douteux.** C'est le type même de photo où l'on essaie de nous faire prendre un grossier truquage pour une soucoupe. Pourtant, le ton de bonne foi de M. René Roche est indéniable. Membre du jury au concours Lépine, il a le goût inné des inventions. Il date celle-ci du lundi de Pâques 1952, aux premières lueurs de l'aube printanière.



**Trop éclairé.** M. Ates, ingénieur architecte, déjà éliminé lors d'un précédent envoi, ne se tient pas pour battu. Il appartient à la catégorie de ceux qui ne peuvent accepter qu'on mette en doute leur sincérité. Pourtant, l'excessive clarté qui baigne son document interdit de le prendre au sérieux. Il évoque irrésistiblement une maquette.

« **R**ADAR » a réuni son jury autour d'une table du restaurant Drouant, dans le salon même où les académiciens Goncourt décrochent leur prix. M. Chéreau, retenu à l'étranger, s'était fait excuser. Le général Chassin, M. Natkin et M. Ananoff se sont livrés à un examen approfondi non seulement des photos envoyées par les concurrents, mais encore des lettres dont ils les accompagnent. Ce sont, en effet, des documents dont la psychologie mérite qu'on la regarde de très près. A l'amour de la légitime vérité, au goût de la science, à l'appât du gain s'ajoutent des sentiments plus complexes. Le plus curieux est, sans doute, le besoin de se mystifier soi-même avant de mystifier les autres. Le moins inattendu

c'est la réaction de mauvaise humeur à laquelle n'échappe aucun des concurrents éliminés. Elle est aussi fatale que la pesanteur. Cependant, une fois retranché de la masse des envois tout ce qui est techniquement indéfendable, il est intéressant de se pencher sur la technique des habiles. En effet, quatre hypothèses et quatre seulement peuvent être envisagées : 1. La soucoupe est vraie et la photo aussi. 2. Photo vraie, mais soucoupe fautive : il ne s'agit pas d'un truquage photographique, mais d'un truquage des faits. 3. La photographie est bien truquée, c'est-à-dire qu'on a procédé, par surimpression de deux images du même négatif, directement à la prise de vue. 4. La photo est mal truquée (photo-montage, surimpression, etc.).

Par bonheur, toutes ces formes de mensonge sont aisément décelables pour tous les yeux avertis. La naïveté des truqueurs dépasse l'imagination. Oui, ce sont vraiment eux qui s'illusionnent et non pas leurs juges. Qu'ils en soient bien convaincus avant d'engager leurs frais de falsification. Car il ne faut pas oublier que le but de cette compétition, c'est d'aider la science à percer un indéniable mystère. Par conséquent, à égalité d'honnêteté, c'est, on le comprend aisément, le document le plus net qui prévaudra. La prudence est donc la règle d'or intellectuelle de nos jurés. Ils sont trop avertis de toutes les données du problème pour ne pas se réserver la faculté de poser des questions aux candidats dont les envois seront dignes d'examen.

### HAUTES-PYRÉNÉES



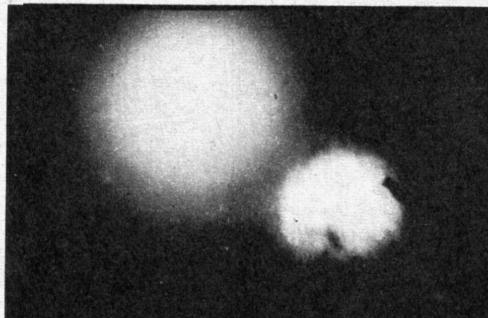
**Ça mérite un examen.** Le document fourni est si petit, qu'il en paraît étonnamment sincère. Il importe donc de l'examiner de très près. Son auteur, M. Sto, qui habite St-Erne, dans l'Aisne, l'aurait obtenu dans les Hautes-Pyrénées. Mais il ne nomme pas la charmante bourgade que l'on voit

sur son cliché. Après l'avoir longtemps scruté, nos jurés ont fini par se demander s'il ne s'agirait pas tout bonnement d'une vulgaire goutte d'hyposulfite. Mais, bien entendu, ils sont unanimement disposés à étudier un tirage sur un plus grand format. Seul un tel document permettra d'accepter ou de rejeter avec certitude cette soucoupe.

### SEDAN



**Un amateur averti.** M. Max Duchein emploie le film « Perutz ». C'est donc un amateur et peut-être même un technicien très averti. Plusieurs hypothèses possibles. En voici quelques-unes, non



imitatives : simples points lumineux, halo et, fort vraisemblablement, ce qui ne serait pas sans humour, une coupe de champagne en train de mousser abondamment. Mais il faut reconnaître que ça vous a un « air astronaucique ».

### DEUX CANDIDATS PLUS SÉRIEUX

Sans rallier pleinement les membres de notre jury, deux envois ont cependant retenu son attention. Ce sont les documents adressés par M. Grin-Grin, à Lucerne (Suisse), et M. Aleko Lilius, à Tanger (Maroc). Il appartient néanmoins à ces deux candidats, conformément au règlement de « Radar », de nous faire parvenir la pellicule de leur cliché.